

IGOR GEHENOT

INTERVIEW PAR MANUEL HERMIA
BRUXELLES, SEPTEMBRE 2012



© NEW CD **Road Story** (Igloo - IGL232 - avril 2012)

- > www.igorgehenot.be
- > www.igloorecords.be

NOM Gehenot
PRÉNOM Igor
NAISSANCE 1989
INSTRUMENTS Piano

FORMATION Conservatoires de Maastricht
et de Bruxelles

GROUPES ACTUELS Igor Gehenot trio, 4 for Wings,
LG Jazz Collectif

A JOUÉ ET/OU ENREGISTRÉ ENTRE AUTRES AVEC
Sam Gerstmans, Teun Verbruggen, Félix Zurstrassen,
Antoine Pierre, Lionel Beuvs, Martin Méreau, Pat
Cleaver, Jean-Paul Estiévenart, Lorenzo di Maio, Sal La
Rocca, Greg Houben, Steve Houben, Sean Fasciani...

DISCOGRAPHIE
Igor Gehenot Trio "**Road Story**" (Igloo - IGL232 - avril
2012)

Bonjour Igor. On parle beaucoup de toi ces temps-ci ! Peux-tu nous présenter ton actualité ?

Bonjour Manu. Oui, il y a eu pas mal d'événements qui se sont enchaînés. En juillet 2011, j'ai reçu le prix "Jeune talent" de la Sabam / Jeunesses Musicales et en avril 2012, le label Igloo a sorti mon premier album en trio. A ma plus grande surprise, il a été n°1 dans les Charts Diskunion à Tokyo et dans quelques sites de téléchargement assez populaires. On va aussi bientôt donner quelques concerts au Chili, dont un au festival de Santiago. Ensuite, on fera la tournée Jazz Tour des Lundis d'Hortense en janvier. Tout ça est évidemment très gratifiant.

Comment as-tu choisi les musiciens de ton trio ?

Il y a 4-5 ans, quand je suis rentré au Conservatoire de Maastricht, j'ai constitué un trio pour explorer les sonorités traditionnelles de cette formule, la musique de Bill Evans et les autres... J'ai choisi des musiciens et puis au fur et à mesure de mes compositions et de mes rencontres, le line-up du groupe a évolué. Au départ, je jouais avec un bassiste électrique, puis j'ai contacté le contrebassiste Sam Gerstmans parce que je voulais un son plus acoustique. A la batterie, il y a eu Antoine Pierre et puis j'ai rencontré Teun Verbruggen à une jam à Dinant. Ce sont toutes des rencontres que j'ai faites un peu par hasard, au feeling, mais qui se sont révélées très riches musicalement et humainement.

Il y a une grande tradition du trio piano-basse-batterie, comment trouves-tu ta voie dans cet héritage ?

La composition me permet de préciser et d'affirmer mon univers. Au début, je jouais beaucoup de standards, puis j'ai commencé à composer de plus en plus. J'adore ça et le trio est la formule idéale pour tester directement les compositions et voir ce qui sonne ou pas.

J'aime écrire des morceaux avec des ambiances planantes.

C'est donc ton univers de composition qui imprime la direction musicale du trio ?

En grande partie oui. J'accorde aussi une importance prépondérante à l'improvisation. Beaucoup jouent de manière très structurée et très propre en laissant peu de place à l'improvisation. Notre trio essaye au contraire d'avoir peu de contraintes formelles en se mettant peut-être plus en danger, mais en découvrant véritablement l'autre et la musique qu'il propose dans l'instant présent. C'est un vrai « dialogue » !

L'an passé, vous avez fait une résidence au Sounds, comment cela s'est passé ?

C'était une résidence de 2 concerts par mois pendant 1 an. Sergio, du Sounds, nous a vraiment fait confiance car nous n'avions pas encore d'album. Les clubs sont des lieux très importants. Heureusement qu'il y a encore des endroits comme ça. C'est un maillon indispensable pour la création. Cette résidence nous a permis d'expérimenter, de développer et d'affiner notre musique et de la tester sur le public avant l'enregistrement du disque. J'ai fait la plupart des concerts avec le groupe de l'album. Cependant, certains soirs où mes comparses n'étaient pas libres, j'ai eu l'occasion de faire tourner des sections rythmiques différentes avec des musiciens comme Lionel Beuvens, Pat Cleaver, Jens Boutery, Hugo Antunes, Thomas Grimmonprez, Marco Bardoscia, Cédric Raymond...

Qu'est-ce que tu essaies d'exprimer au travers de tes compositions ?

J'essaie d'être le plus honnête possible avec moi-même et d'écrire de la musique que j'aime écouter. Je m'inspire de grands pianistes qui me touchent comme Brad Mehldau, Paul Bley, Mc Coy Tyner, Keith Jarrett, Richie Beirach, Marcin Wasilewski, Alexi Tuomarila, Tord Gustavsen ou Esbjörn Svensson... Ils ont des sonorités qui m'attirent. J'aime écrire des morceaux

avec des ambiances assez planantes et travailler sur le lyrisme et l'émotion.

C'est un univers plutôt impressionniste en fait ?

Oui, je ne voulais pas faire un album de répertoire "bebop". Cela a déjà été tellement bien fait par le passé que je trouve que cela n'a plus beaucoup de sens de faire ça aujourd'hui. Je préfère choisir ma voie et essayer de l'approfondir le plus possible.

Après un passage au Conservatoire de Maastricht et puis celui de Bruxelles, tu as décidé d'arrêter les études, c'était pour plonger dans la vie musicale ?

Oui, j'ai toujours voulu privilégier le jeu sur scène, les jam sessions... Je trouve que le meilleur apprentissage du jazz est de jouer avec des musiciens qui ont déjà une grande expérience, c'est la meilleure école. Avec ou sans Conservatoire, il y a toujours eu des bons musiciens. Avant l'arrivée du jazz dans les Conservatoires, les musiciens se formaient sur scène au contact d'autres musiciens. Les deux parcours sont sans doute bons, mais n'étant pas très scolaire, j'ai vite compris que les études allaient m'ennuyer !

Dans le futur, tu comptes approfondir le trio ou est-ce que tu souhaites développer d'autres projets ?

Pour le moment, je me consacre principalement au trio pour lequel je continue à beaucoup composer. Depuis la sortie du disque, on a d'ailleurs déjà pratiquement mis en place un tout nouveau répertoire. Mais, j'ai tout de même monté un nouveau quartet qui s'appelle « 4 for Wings » avec lequel on va jouer au Sounds cette année. Il est composé de Martin Méreau au vibraphone, Félix Zurstrassen à la basse et Antoine Pierre à la batterie. C'est un groupe de potes avec qui il est toujours très plaisant de jouer ! Je joue aussi dans le groupe LG Jazz Collectif du guitariste Guillaume Vierset. C'est un groupe d'hommage aux compositeurs liégeois. On est toute une nouvelle génération

Un vrai "trialogue"

de musiciens issus de Liège pour la plupart. C'est d'ailleurs avec le batteur du groupe, Antoine Pierre, que j'ai débuté le jazz et avec qui j'ai une complicité particulière.

Est-ce que tu enseignes ?

J'ai enseigné un an à l'académie de Waremme, mais pour le moment, je préfère me concentrer sur mes projets.



© Guy Werner